

2017-03-05,

Homélie du premier dimanche du carême A-2017

Vers une vie nouvelle



Comme vous avez peut-être dit à quelqu'un, ou vous l'être fait dire : « Tu devrais cesser de fumer. Tu abrèges ta vie de cette façon. » Et entendre la réponse : « Bon je sais, mais c'est ma vie et je sais que je peux arrêter quand je veux. De plus, il y a des gens qui ont fumé toute leur vie et qui ont dépassé les quatre-vingts ans. » Ou encore : « tu devrais faire attention aux frites et à la nourriture grasse, tu sais que tu fais du cholestérol et tu risques à tout moment un problème cardiaque. » Et d'entendre : « Bien, je prends des médicaments qui le contrôle bien, et il n'y a pas de problème. »

Qu'est-ce qui est en jeu? C'est la santé et mieux, la vie qui est au centre des préoccupations. Ces remarques mettent en évidence les limites que la vie impose d'elle-même pour continuer. On ne peut pas, si on veut garder l'équilibre de la vie physique, ne pas tenir compte de ses limites. Mais pour toutes sortes de raisons, on peut constater que dans les réponses il y a quand même un refus de tenir compte de la limite que la vie impose d'elle-même, de par ce qu'elle est. J'ai pris ces exemples pour illustrer que nous voulons tous vivre pleinement, mais qu'à certains moments nous avons de la difficulté à respecter les limites que la vie nous impose et que par conséquent le défi de dépasser la limite devient plus important que la vie elle-même. Et c'est ce dont la première lecture vient de nous parler. Revisitons ce texte à la lumière de cet exemple.



Dans le jardin, il y a deux arbres. Il y a l'arbre de vie, au centre du jardin et, il y a ailleurs, l'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'est la vie qui est au centre de ce que Dieu a créé. Il est permis de manger du fruit de l'arbre de vie, mais pas de celui de la connaissance du bien et du mal. Et dans la bible, la connaissance ne signifie pas d'abord une connaissance intellectuelle, mais d'abord une expérience de la réalité. Au fond ce que Dieu dit c'est que si l'humain mange le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il expérimentera cruellement

les limites de la vie humaine. Alors dans le récit on voit que l'humain va choisir de mettre eu centre, non la vie, mais la limite. Le défi de défier la limite devient plus important que la vie. Ils découvrent qu'ils sont nus, ce qui signifie qu'ils viennent de toucher la milite. C'est un peu comme un sport extrême.

Pourtant à eux, comme à nous, Dieu donne la vie et nous invite à y mordre à pleine dent. Il nous invite à l'accueillir avec confiance en sa Parole, comme un don qu'il nous fait. La seule chose qu'il demande c'est de lui faire confiance. Il semble bien que la mode de notre société est de vivre dans le dépassement de l'interdit et ça cause beaucoup de morts. Comment respecter la vie et en profiter ? L'évangile nous en donne une bonne idée.



Jésus, dans ce récit, est placé dans la même situation que l'homme et la femme de la première lecture, devant la tentation de dépasser les limites. Quelles sont les limites de Jésus? Jésus est tenté de se servir de ce qui est Dieu en lui, pour contrôler, dominer, posséder l'être humain. Comme Adam et Ève, ils sont tous les trois libres. Jésus réagira différemment à la tentation. Il le fait en recourant à la parole de dieu. Une Parole qu'il accueille comme un don d'amour, un don de vie.

Nous sommes aujourd'hui placés devant le même défi. La vie en plénitude, Dieu continue de nous l'offrir comme un don, comme un cadeau. Il nous a donné Jésus pour dépasser toutes nos limites. La mort et la résurrection de Jésus sont au centre de la solution que Dieu nous propose. Tout au long de ce Carême, la vie que Dieu nous propose est au centre de nos liturgies comme l'arbre de vie au jardin. L'expérience qu'il nous propose, c'est de résister à la tentation de défier la vie, de le défier lui-même, mais de l'accueillir à la manière de Jésus et d'être des témoins de cette vie nouvelle. Mais comment? Voici quelques suggestions :

- Prendre un temps de prière quotidien pour se donner le goût de Dieu.
- Trouver une forme de jeûne pour nous ouvrir à Dieu
- Le partage du carême pour nous ouvrir aux autres.
- Se sensibiliser à la justice à l'aide du calendrier de la solidarité de Développement et Paix.
- La lecture de la parole de Dieu, seul ou en groupe.
- Etc.

Nous sommes entrés avec le livre de la Parole de Dieu que nous avons déposé dans notre visuel. Ça se veut le signe qu'elle est là pour nous guider. Alors, méditons-la et surtout mettons-la en pratique. Que notre eucharistie nous y aide. Bon Carême.

